



Gard Nature



n°11

décembre 2013

Le mot du Président

Chères adhérentes, chers adhérents,

Gard Nature a 10 ans. L'association ressemble-t-elle aujourd'hui à ce qu'en avait imaginé la petite dizaine de fondateurs, motivés et enthousiastes, au printemps 2003 ?

Les pages qui suivent, reflet d'une année de vie associative, témoignent en tout cas du dynamisme dont font toujours preuve les bénévoles et adhérents présents dès cette époque comme ceux qui les ont rejoints en cours de route.



Souhaitons que, pour les 10 années à venir, perdure cet enthousiasme à faire découvrir notre patrimoine naturel et, dans la mesure de nos possibilités, contribuer à sa préservation.

Bonne lecture et à très bientôt sur les sentiers gardois.

Laurent **I**parraguirre

Compte rendu de l'Assemblée Générale du 28 septembre 2013

tenue à la Manadière, au Cailar (30).

Le Président ouvre la onzième Assemblée Générale avec 43 participants.

Rapport moral,

présenté par Laurent Iparraguirre, Président.

En préambule, je voudrais vous remercier tous d'être venus partager ce moment important dans la vie de notre association. C'est la troisième année consécutive que nous nous retrouvons dans un lieu excentré et quelque peu insolite et nous constatons avec plaisir que cette proposition semble vous convenir puisque vous êtes encore nombreux à avoir répondu à notre invitation.

J'avais insisté l'an dernier sur ce qui, à mon sens, constitue le cœur de la vie associative à Gard Nature, à savoir la diversité et la qualité des sorties naturalistes. L'année écoulée a encore été riche sur ce plan-là puisque, malgré une météo capricieuse au printemps qui nous a contraint à annuler quelques activités, c'est presque une quarantaine de sorties qui ont été organisées bénévolement par différents adhérents dans leur domaine de prédilection.

En plus de ces sorties, parmi lesquelles on peut inclure 3 stages et le week-end dans les Calanques, il convient d'ajouter 3 participations à des salons, 7 soirées « identification » au siège de l'association et 7 soirées « papillons de nuit » avec Jean-Laurent un peu partout dans le département ainsi que 3 « Jeudi du frigo » dont celui proposé par Marie-Claude sur l'aménagement d'un jardin écolo et responsable et celui de Jacques Pelorce sur les coquillages de notre littoral et d'ailleurs.

Parmi les projets en cours qui nous tiennent à cœur, celui des *Petites Zones Humides* s'est mis en place cette année sous l'impulsion de François tandis que l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard entamait sa 7ème année d'existence. Ce projet collaboratif poursuit sa route de manière très satisfaisante, nous permettant chaque année des rencontres enrichissantes avec de nouveaux contributeurs. Après le prix du jury du Conseil Général en 2010, l'obtention cette année du prix Initiative Région de la Banque Populaire du Sud montre que cette action est également de plus en plus reconnue par nos instances dirigeantes.

En ce qui concerne le livre *Libellules de France* édité par Gard Nature, la réimpression de 1 000 exemplaires est un succès au point que se pose déjà la question d'une

troisième édition... C'est la preuve que ce projet répond manifestement à une attente des entomologistes débutants ou confirmés et met en relief la qualité du travail fourni par les trois auteurs : Jean-Laurent Hentz, Christophe Bernier et Cyrille Deliry.

L'ouverture du nouveau local de l'association à Beaucaire a également été un événement important de l'année écoulée. En plus d'être le lieu central de la vie associative où nous organisons nos différentes réunions, nous avons commencé à y emménager la conséquente bibliothèque de Gard Nature. Notre souhait serait que les adhérents puissent s'approprier le lieu. Quelques-uns d'entre eux se sont d'ailleurs réunis lors d'un *biblioThé* au mois de juillet pour commencer à mettre en place un fonctionnement qui nous permettrait à tous de profiter de cette bibliothèque.

Du changement est également intervenu du côté de nos salariés. Je tiens à remercier Charlotte Herry pour ces 2 années passées à nos côtés et lui souhaiter le meilleur pour la suite. Ce n'est d'ailleurs pas vraiment un départ puisqu'elle se propose de nous rejoindre dans la foulée comme membre du conseil d'administration.

L'entreprise de Jean-Laurent étant, après les péripéties administratives d'usage, à présent installée, il n'est plus salarié à Gard Nature que pour un tiers temps depuis le mois de juillet pour s'occuper de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard, de la gestion administrative de l'association et de quelques animations scolaires encore.

Pour finir, et puisque nous fêtons cette année les 10 ans de Gard Nature, je pense que, au-delà des idées et des projets qui verront (ou pas) le jour, ce que l'on peut souhaiter pour les 10 prochaines années, c'est de garder cet esprit de convivialité et de partage qui, je crois, avait été prépondérant à la naissance de notre association.



Rapport financier,

présenté par Maryvonne Bertozzi, Trésorière, et Jean-Laurent Hentz.

Rappel : l'Assemblée Générale valide le rapport financier de l'année civile écoulée (2012) et celui de l'année en cours arrêté peu avant la date de l'AG. Les postes principaux de recettes et de charges sont présentés ci-dessous.

Année 2012 :

Charges :	99 130,46 €	Recettes :	73 304,07 €
dont		dont	
Salaires et charges :	64 231,54 €	Animations :	31 550 €
Frais bureau :	8 490,65 €	Expertise :	12 309 €
Libellules de France :	7 663,00 €	Vente du livre Libellules :	10 323 €
Prestations extérieures :	6 210,00 €	Subventions :	10 000 €
Frais de déplacement :	5 954,00 €	Création Web :	3 950 €
Hébergement :	1 723,40 €	Cotisations :	2 290 €

Le bilan au 31 décembre 2012 est équilibré à 21 348,18 €.

Ces chiffres sont fortement influencés par l'embauche ponctuelle de deux animateurs, Bruno Beusse et Philippe Pérez, qui ont renforcé l'équipe salariée composée de Charlotte Herry et Jean-Laurent Hentz.

Retrouvez sur le site Internet de Gard Nature le bilan détaillé et annoté.

Année 2013 (comptes arrêtés au 25 septembre) :

Charges :	49 847,09 €	Recettes :	53 443,18 €
dont		dont	
Salaires et charges :	39 974,11 €	Subventions :	17 889 €
Libellules de France :	4 990,15 €	Expertise :	16 300 €
Hébergement :	2 492,50 €	Animations :	8 723 €
Communication :	2 114,13 €	Vente du livre Libellules :	4 660 €
		Co-édition Libellules :	2 495 €

Le bilan au 25 septembre 2013 est équilibré à 27 630,44 €.

Rapport d'activité,

avec André Sala, Jean-Louis Piquard, Charlotte Herry, Jean-Laurent Hentz.

Quelques chiffres de l'année 2012-2013 (depuis l'AG du 29/09/2012) :

- 128 adhérents, 7 administrateurs, 2 salariés.
- 48 journées d'animation scolaire (1 215 enfants et 60 adultes), avec Charlotte et Jean-Laurent.
- 3 Jeudis du Frigo, référent : Laurent.
- 32 sorties animées par Jean-Louis, André, Hervé, Michel et Jean-Laurent.
- 9 activités du Club Nature, avec Henri et Jean-Laurent.
- Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard : 26 rendez-vous (soirées identification, soirées papillons, prospections communales, Rendez-vous...) avec Charlotte, Jean-Louis et Jean-Laurent.
- 3 stands pour des salons, avec Henri, Laurent, Jean-Laurent, Daniel, André, Jacqueline, Jean-Louis, Jocelyne, Marie...
- Atlas des papillons de jour et libellules du Languedoc-Roussillon : deux stages sur un week-end et une journée de prospection, avec Cyril, Jean-Pierre et Jean-Laurent.
- Au total : un cumul de plus de 1 000 participants !

André rappelle le mémorable week-end adhérents dans les Calanques de Marseille, débuté sous une pluie battante, animé par Hervé et tous les participants, essai transformé le lendemain sous un soleil radieux et accompagné par le chant du Monticole bleu...

Jean-Louis nous fait part de sa motivation toujours intacte pour animer, deux fois par mois (sauf orage, neige ou imprévu de dernière minute...) une sortie *Découverte de la nature*, menant les participants de la mer au Mont Lozère...

Charlotte nous fait part de son implication dans l'association, notamment pour les animations scolaires dans le cadre de l'opération Gard à l'eau, menée avec le réseau MNE-RENE 30 et le Conseil Général du Gard.

Jean-Laurent rappelle quelques faits marquants de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard : soirées identification à Beaucaire, prospections toujours suivies et enrichissantes pour tous, soirées papillons nocturnes avec de nombreux participants (et même des touristes anglais, néerlandais, allemands...) et un relais local efficace (l'Oeil Vert, les Amis de Saint-Victor-des-Oules, le domaine de Pradines...). Un stage amphibiens s'est déroulé fin avril, et deux stages papillons co-animés avec

Cyril et Jean-Pierre ont eu beaucoup de succès (et d'observations) en juin et en août. Photos et observations continuent d'affluer, ainsi que critiques et remarques sur des identifications ou le fonctionnement : un gros effort a été fait en matière de développement informatique cette année.

Discussion libre :

Le principal sujet abordé est l'implication de Gard Nature dans la protection de l'environnement. Après des échanges sur les opinions personnelles concernant le rôle de l'association (qui, rappelons-le, n'a pas souhaité pour le moment se positionner comme militante), nous évoquons notre participation à l'enquête publique du projet de golf (et zone urbaine) à Saint-Hilaire-de-Brethmas. Une première visite du secteur concerné en fin d'hiver nous a permis d'entrevoir quelques enjeux naturalistes, confirmés lors de passages printaniers. Avec une surprise de taille : la découverte fortuite d'une magnifique prairie humide abritant la plus belle station connue (dans le département, peut-être la région voire le monde entier ?) de l'Orchis occitan, une orchidée protégée en région Languedoc-Roussillon. Notre contribution à l'enquête publique est un dossier assez conséquent, que vous trouverez en libre diffusion sur le site Internet de l'association, où nous nous étonnons (entre autres choses) de l'oubli de cette prairie humide notée *friche* dans l'étude d'impact...

Nous souhaitons aller plus loin en proposant une préservation réglementaire de ce site : il nous faut prendre le temps de travailler à un dossier de présentation et d'inviter l'Administration, les collectivités et les propriétaires concernés à une réflexion commune sur le sujet.

Il est rappelé qu'une nouvelle association a été créée il y a tout juste une semaine : la Fédération Régionale des Associations de Protection de l'Environnement et de la Nature du Languedoc-Roussillon. Gard Nature envisage-t-elle de rejoindre cette fédération ? La réponse est, pour le moment, négative. Mais, comme nous restons toujours ouverts à la discussion, nous serons attentifs aux actions menées par cette association, afin de pouvoir discuter de notre éventuelle participation.

Votes :

Bilan moral : adopté à l'unanimité.

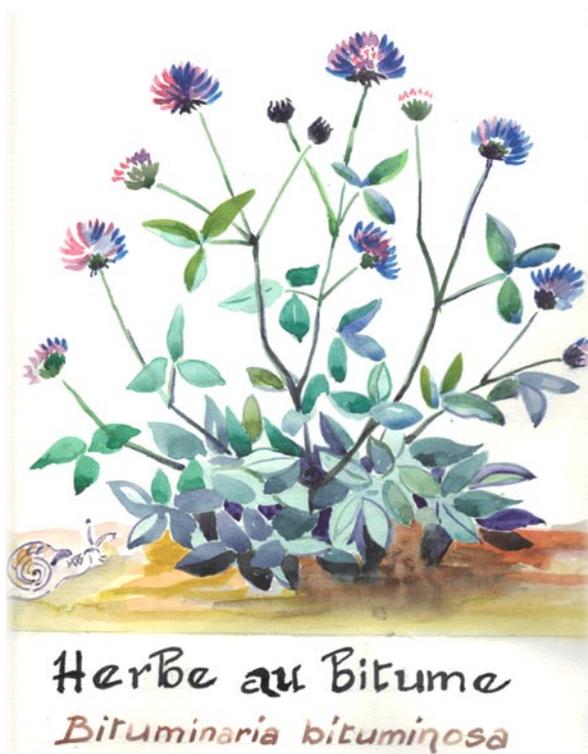
Bilan financier : adopté à l'unanimité moins une abstention.

Bilan d'activité : adopté à l'unanimité moins une abstention.

Elections du Conseil d'Administration :

Les administrateurs présents : Cécile, Maryvonne, André, Jean-Louis, Laurent, Michel. David est excusé. André, Laurent et Jean-Louis arrivent en fin de mandat : ils se représentent. Charlotte Herry présente sa candidature pour rejoindre le CA. Ils sont tous (ré)élus à l'unanimité.

Les convives sont invités à un pot de l'amitié avant d'attaquer le dîner concocté par le cuisinier de la Manadière...



Nous garderons le meilleur souvenir de Mike Paramor, qui nous a quittés ce printemps.

Comptes rendus des sorties :

Atelier couronnes de Noël, le 22 décembre 2012,

par Maryvonne Bertozzi.

Comme chaque année, l'atelier des couronnes de Noël marque la fin de l'année. Pour une fois, ayant récolté suffisamment de végétaux (sur les monts du Ventoux, dans les vergers, les jardins) nous avons pu nous balader le matin l'esprit tranquille.

Nous avons déjà fait en janvier 2010 une sortie botanique autour des vestiges de l'aqueduc romain de Barbegal. Aqueduc qui arrivait directement dans le château de Barbegal. Découverte passionnante, pour la première fois on pouvait mettre nos pas sur les vestiges d'un monde fascinant qui a dû être riche d'histoire. Le propriétaire des lieux avait pris soin de trier sur le volet les artisans pour qu'ils soient en harmonie avec le site, marchés de Noël oblige. Avec les participants en habits d'époque, les animaux, les vieux métiers, les vieux outils... Le repas pris autour de la cheminée, fut un moment de partage et de discussions à bâtons rompus.

L'après-midi nous avons pu laisser libre cours à notre imagination pour créer couronnes, décors, bouquets dans des vases de bambou... Nous nous sommes quittés en fin de journée avec la promesse de passer de bonnes fêtes de fin d'année.

Découverte du bois des Espeisses à Nîmes, le 6 février 2013,

par Jean-Louis Piquard.

Sortie découverte de la nature.

Le bois des Espeisses est situé au nord-ouest de Nîmes, quartier de l'Eau bouillie. Nous sommes 8 personnes devant l'église Sainte-Rita pour ce parcours de 5 km, sous un soleil bienvenu et un léger mistral assez frais. C'est le bois des fourrés, des taillis, des broussailles donc des Espeisses. Bien dégagé le long des chemins entretenus de main de maître, c'est le bonheur des VTT et autres joggeurs.

Dès les premiers pas, les Barlies sont prometteuses de hampes florales au doux parfum, tandis que l'herbe rousse (*Crepis sancta*) aux capitules jaunes ainsi que la fausse roquette (*Diploxaxis erucoïdes*) aux 4 pétales blanc-rosé sont déjà en fleurs. Les relevés de l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard, faits sur Nîmes, nous permettent une agréable et utile révision. Nous notons les 3 filaires, les lauriers-tins, les

yeuses, les arbousiers qui rendent cet espace très verdoyant. Les murets de pierres sèches et capitelles reconstruits, les ruisseaux et les sources canalisés, nettoyés sont d'un bel effet : beau travail.

Le temps passe, quatre heures : c'est l'heure du goûter. Biscuits, amandes, crêpes, fruits secs, café nous réconfortent et l'on repart. L'endroit étant abrité, une belle *bouillée* de violettes bleues nous offre ses délicieux parfums. Sur le retour, cherchons les fleurs: Erodium à feuilles de mauve, Scandix peigne-de-Vénus, Véronique cymbalaire à fleurs blanches et partout le souci *Calendula arvensis*, appelé aussi l'herbe de toutes les saisons...

En passant par les jeux pour enfants, au sol caoutchouté, nous retournons aux voitures où il fera bon se réchauffer. Ce fut un agréable après-midi en compagnie de gens vraiment sympas. Il faut se quitter... et l'on se dit a bientôt...

Prospection naturaliste à Savignargues, le 16 février 2013,

par Charlotte Meunier.

On arrive et on se croit presque au printemps, on va peut-être enlever le pull ? Oui, un beau soleil, et le temps d'observer quelque lézard qui avait posé le même diagnostic, le vent se lève et remet à d'autres occasions ce projet d'exposition solaire. Bon, il est vrai que les amandiers commencent à bien fleurir, que les premiers papillons pointent le bout de leurs ailes dans les endroits bien exposés au soleil et bien abrités du vent, mais il faut se rendre à l'évidence : nous sommes en hiver !

C'est donc avec un esprit de détective que le groupe d'une dizaine de naturalistes aborde ce village de Savignargues parce qu'il faudra se fier à des indices peu démonstratifs pour reconnaître toutes ces plantes à partir d'une rosette, de quelques brins séchés de l'année passée, de quelques graines... Par bonheur, il y a parfois des fleurs, mais là aussi il faut y regarder de près pour différencier 2 espèces de Véroniques...

La petite troupe avance donc, le nez dans l'herbe à l'allure raisonnable de 500 mètres à l'heure, alors que Laurent, le nez en l'air a repéré tous les oiseaux de la commune. Nous arrivons sur une prairie humide, bordée de 2 ruisseaux. L'endroit est charmant. On n'y voit pas grand-chose pour l'instant, mais on imagine, plus tard, quand le printemps sera déjà bien installé... Quel bel endroit pour la Diane... Et les orchidées, comme elles y seraient à leur aise ! Il faudra revenir !

Mine de rien (la commune étant vraiment d'une superficie très restreinte), nous avons parcouru en cette matinée une grande partie du territoire de Savignargues, alors l'après-midi, après un repas au vin et aux discussions partagés, nous irons juste en face, sur la commune de Saint-Théodorit.

Nous remontons un petit cours d'eau dont la turbidité nous étonne, jusqu'à ce que nous découvriions une buse (non, pas l'oiseau !) déversant les effluents de la station d'épuration. C'est un peu agaçant, parfois, de se promener dans la "nature", mais maintenant que nous l'avons vu, il faudra bien en toucher deux mots aux responsables concernés...

A quelques pas de là, un triangle de garrigue émerge au dessus des cultures... Assez drôle cette mini garrigue de 150 mètres carrés tout au plus !

En tout cas, une belle diversité sur cette journée qui aura permis d'alimenter l'observatoire de plus de 200 données.

Sortie ornitho dans la Crau, le 2 mars 2013,

par Hervé Bertozzi.

Voilà une sortie étrange ! Peut-on la qualifier de sortie ornitho ? Si c'est dans l'espoir de voir des piafs, on peut dire oui. Si c'est pour en voir, alors là c'est carrément non ! Motif : une période on ne peut plus mal choisie surtout dans un site où l'oiseau se mérite : grande plaine caillouteuse où la bête se carapate bien avant qu'on ne la voie. Les premiers migrateurs qui n'ont pas essayé les salves des chasseurs et qui n'ont pas vu de bipède depuis des lustres ne sont pas encore arrivés. Bref, à ne plus reproduire.

Et pourtant ! Ce fut une journée riche en émotions sans rapport avec une quelconque coche rare. Par exemple, la rencontre avec un malheureux sanglier blessé au train arrière par un véhicule et le plan Orsec qui en a découlé... Le retour en arrière pour récupérer deux adhérentes qui avaient pensé que le pompiste leur ferait le plein de carburant en échange d'un sourire... Ou encore la disparition momentanée inquiétante d'un adhérent qui devait se faire une piqûre...

Avec du recul, en se remémorant toutes ces aventures qui avaient bien débuté par le café gentiment offert par nos hôtes de la maison de la chasse et de la nature à Saint-Martin-de-Crau, et qui se sont magnifiquement conclues chez nous en visionnant quelques diaporamas... sur les oiseaux de la Crau...

Avec du recul, disais-je, on garde de cette journée un excellent souvenir où quelques péripéties palpitantes se sont substituées aux classiques observations. Voilà, il faut un peu de variété pour créer le souvenir, c'est ainsi que Gard Nature écrira ses plus belles pages. Je vous promets, si vous le désirez, que je vous emmènerai en Crau à une période et sur des sites où vous pourrez à coup sûr voir l'oiseau rare. En attendant vous pouvez feuilleter mon album photo *La Crau. Des plumes dans les galets...*

Week-end adhérents dans les Calanques de Marseille, les 6 et 7 avril 2013,

par Violaine Doreau.



Sur une envie d'André de faire découvrir ses terres natales, nous avons passé un week-end hors du Gard, pour visiter les Calanques marseillaises ! Ô ! le midi, son soleil... Pardon, son quoi ? Eh oui ! Après avoir été optimiste toute la semaine, le départ a malheureusement dû se faire sous la pluie. Et au grand désespoir d'André, elle était toujours présente quand nous sommes arrivés à l'auberge de Bonneveine (où nous avons été très bien accueillis, personnel sympathique, locaux agréables et bons repas !). Mais ce ne sont pas quelques gouttes qui vont arrêter les courageux explorateurs de Gard Nature ! Equipés de K-way, pèlerines et parapluies, nous sommes donc partis à la découverte de la calanque de Callelongue.

Après une balade périlleuse et humide, nous avons fait une pause pique-nique, à l'abri sous les pins ! Pendant ce temps, Dame météo en a profité pour s'acharner et le retour aux voitures s'est fait sous une pluie battante ! Nous sommes donc retournés à l'auberge trempés de la tête aux pieds ! L'après-midi est passée entre papotages et petit quiz sur les chants d'oiseaux animé par Isabelle. La journée s'est terminée dans une ambiance festive grâce aux talents de guitariste et de chanteur d'Hervé, accompagné par son chœur. Sollicité par une chef cuisinière charmée par sa voix, il a fallu qu'il prolonge le plaisir, et là nous avons eu droit à un rock déchaîné de Jean-Louis et Karine (qui a failli en perdre un bras !).

Le dimanche matin, le soleil était finalement au rendez-vous ! Nous avons donc pu visiter la sublime calanque de Sugiton. Un premier passage par le belvédère nous a permis de profiter d'un point de vue magnifique sur les calanques de Morgiou et de Sugiton. Ensuite, direction la calanque pour un pique-nique, et un petit bain de pieds pour certains, dans un endroit paradisiaque, avec vue sur une mer bleu azur ! Sur notre parcours, nous avons eu le plaisir de faire quelques observations botaniques (je laisserai aux spécialistes le soin d'en parler !) et ornitho : Merles bleus, colonie de Craves à bec rouge, hirondelles et martinets, différents rapaces : Aigle botté, Circaète, Busard des roseaux, et une capture photographique de Fauvette pitchou par Hervé, peu fier de sa réussite ! Côté herpéto, seule une petite Tarente (sans queue) a été observée !

Un grand merci à André pour l'organisation de cette sortie, qui a été un succès malgré une météo capricieuse !



Sortie ornitho à Saint-Nazaire-de-Pézan et Tartuguière, le 11 mai 2013,

par Hervé Bertozzi.

J'ai pas bien dormi. J'ai mal au crâne.
Dehors il pleut encore. J'allume la télé.
Des casseurs à Paris. Le chômage augmente.
Des inondations dans l'est. Morosité..
Mon joli mois de mai est en train de me filer entre les doigts.

N'est-ce pas le moment de faire le compte rendu de cette belle journée de samedi dernier pour se redonner du baume à l'âme ? pas bête...

Cette sortie, qui devait être reportée au dimanche suivant pour cause de manade indisponible (ce n'est pas très clair comme mon esprit d'ailleurs, mais il faudra faire avec...) et qui sera malgré tout maintenue sous la pression populaire, a réuni 16 participants, prêts à en découdre sur les drailles boueuses de la petite Camargue. En effet, une mission de reconnaissance avait été organisée par les Bertozzi deux jours plus tôt et le verdict sans appel, inexorable, était tombé : chemins impraticables ! Manquait plus que ça ! Surtout ne pas insister si les gens hésitent à venir, voire même les décourager sournoisement...

Malgré tout ça, 14 gaulois irréductibles et 2 vikings (ou presque) sont partis en pèlerinage vers l'étang de l'Or via le domaine de Tartuguière. Auparavant un petit crochet nostalgique jusqu'au portail de la manade Lafon. Et là, ô miracle, nous croisons la route de la reine de ce petit royaume enchanté : nous apprenons que nous pouvons en disposer à notre guise jusqu'au zénith du soleil. Ouf ! nous avons au moins gagné ça (pensais-je très fort !).

Rapidement, la suite des événements : après s'être régalé de glaréoles, s'être adonné aux tadornes et poulché les moustaches de guifettes moustacs, le président dont le système digestif n'a d'égal que la régularité de son tempérament s'est soudain écrié : "il est temps d'aller manger !"

Devant une telle évidence dans le propos nous nous retrouvâmes au bord d'un bel étang autour d'une table rustique, entourés par des colverts et une cigogne, à la santé desquels fut servi l'apéro. Cet environnement bucolique, pour non alcooliques, je vous le rappelle, avait été repéré deux jours avant (et oh ! il faut suivre !)...

L'après-midi, le vent ayant définitivement rendu les armes et le ciel balayé ses nuages, la petite troupe s'est remise en marche (c'est le terme exact) en ordre dispersé, abandonnant les véhicules sur les *levadons*. Observations multiples et franches déconnades accompagnèrent nos valeureux explorateurs. Le soleil déclinant, il fallait bien penser à se séparer.

Des gaulois, encore plus irréductibles, sans doute imbibés de potion magique, émièrent le souhait de crocheter par Beauvoisin. Et là, dans une belle lumière de fin de jour, le sacre d'une sortie réussie fut célébré au milieu d'une nuée de guêpiers et de moineaux soulcies.

La morale de cette histoire (en témoignent les mails de remerciements) est qu'il ne faut jamais se faire gagner par le pessimisme lorsqu'on pense que l'affaire est mal en-

gagée. Le bilan de cette sortie se soldera par la rencontre d'une soixantaine d'espèces (dont certaines remarquables, un record !) et le plaisir de l'avoir partagée avec une quinzaine de joyeux guerriers (tous remarquables) composant une infanterie pas si légère que ça.

En arrivant à Tarascon (aux alentours de 20 h !) je me suis dit que, par *Toutatis*, le souvenir d'une telle aventure, quelque part entre *Nemausus* et *Monpessulanus*, devrait être un bon antidote à la morosité. Votre barde, *Bertozzix*.

Gard Nature fête ses 10 ans !

par Cécile Hentz.

Une soixantaine de personnes est venue pour célébrer l'anniversaire de Gard Nature le 25 mai 2013, au mas du Boschet Neuf.

Une belle équipe d'animateurs nous avait concocté un jeu de piste autour du mas... Plusieurs ateliers attendaient les participants qui ne se sont pas dégonflés malgré un temps mitigé et une averse rafraîchissante, en milieu d'après-midi.

Jean-Louis à la botanique, Francis aux orchidées, Jean au dessin, Tania aux chants d'oiseaux, Monique aux senteurs, André aux insectes...

Les équipes - tirées au sort - ont pu tester leurs connaissances dans la bonne humeur pour trouver, toutes ensemble, le mot magique et caché : *monticole bleu*, oiseau emblème de Gard Nature, en lettres peintes par Hervé.

Nous avons eu aussi la chance d'assister à une rencontre insolite avec un Flamant rose, équipé d'une lunette et curieux de découvrir les moeurs des humains...

Daniel nous a proposé un numéro de marionnettes inoubliable, et Maryvonne nous avait concocté un excellent gâteau d'anniversaire !

N'oublions pas que cette journée fut aussi l'occasion d'inaugurer notre tout nouveau local. En plus de toutes les personnes pré-citées, il faut aussi remercier Laurent, Élodie, Alain et Jean-Laurent pour leur participation à cette belle journée.

Rendez-vous dans 10 ans !



Stage papillons à Saint-Sauveur-Camprieu, les 15 et 16 juin 2013.

par Jean-Pierre D'Hondt.

C'est avec un grand soleil que nous arrivons au gîte vers 10 heures ; 18 personnes ont fait le voyage jusqu'à Saint-Sauveur-Camprieu pour ce stage de deux jours. Après avoir pris une tasse de café offerte par notre hôtesse, nous récupérons nos chambres rapidement, Jean-Laurent nous informe sur les activités de cette première journée. La matinée est consacrée à la visite du site la *Perte du Bonheur*, 1 100 mètres d'altitude.

Les filets sont prêts, appareils photos en bandoulière, nous empruntons le GR 66 A ; tout de suite nous nous rendons compte que le biotope est intéressant, pas moins de 26 espèces de papillons de jour sont observées le matin, malheureusement aucune libellule pour l'instant.

Vers 13 heures nous allons nous restaurer au Lac du Bonheur, magnifique pièce d'eau non loin de là. A 14 heures Jean Séon, responsable du Parc National des Cévennes secteur Mont Aigoual, et son fils nous rejoignent. Sans plus attendre nous retournons à la Perte du Bonheur et nous observons le magnifique *Parnassius mnemosyne* ou Semi-Apollon, sans doute au début de son émergence car nous ne voyons que des mâles. Jean Séon nous fait un aperçu de la découverte en 1992 par les agents du Parc sur le Mont Aigoual de la souche mère ; la découverte sur le biotope de la Perte du Bonheur est une première. Six espèces supplémentaires sont observées l'après-midi. Vers 16 heures nous partons vers le Mont Aigoual afin d'aller voir le biotope de la souche mère du *Parnassius* sur la commune de Gatuzières en Lozère : il y est bien présent. 11 espèces observées. Nous quittons le biotope vers 18 heures tout contents de notre journée. Au gîte des discussions s'entament autour d'une bonne bière.

Dîner à 20 heures, synthèse de la journée, rappel des espèces observées. Suit une longue observation des papillons de nuit pour les noctambules. Dix espèces d'hétérocères nouvelles pour le Gard sont observées. Fin des activités vers une heure du matin.

Dimanche 16 juin, après un copieux petit déjeuner, nous partons sur les recommandations de Cyril Soustelle vers le Col de Faubel, 1 245 mètres d'altitude : 16 espèces sont dénombrées sur ce biotope, dont notre *Parnassius mnemosyne*. Nos photographes Henri Willem, Pascale Hervieu, André Sala sont en pleine action afin d'immortaliser ce papillon.

Nous partons ensuite au Lac des Pises ; c'est avec un vent très fort dans ce magnifique biotope que nous déjeunons. Après nous être restaurés nous entamons un tour complet du lac. 14 espèces observées, quelques libellules quand même.

Nous quittons le lac vers 16 heures, rapidement un point est fait sur ces deux jours trop courts à mon goût. Nous sommes tous ravis du séjour dans cette magnifique région du Gard que sont les Cévennes gardoises, et je pense que beaucoup d'entre nous sommes désireux d'y retourner prochainement.

Soirée papillons de nuit, avec l'Oeil Vert, à Gajan, le 26 juillet 2013,

par Françoise Lienhard.

Ce vendredi, une vingtaine d'entomologistes improvisés ou savants, de 7 à plus de 77 ans, tous aussi curieux de découvrir les papillons de nuit avec l'association Gard Nature, sont arrivés à Larialle, sur la commune de Gajan, peu avant le coucher du soleil. Larialle est un endroit extraordinaire, où l'emprise de l'homme s'est peu fait sentir depuis des décennies. D'immenses Platanes, de plus de sept mètres de contour, qui se sont ressemés, des Robiniers faux-acacias, des Noyers d'Amérique eux aussi en semis spontanés, des Ailantes, le tout recouvert de plantureuses lianes de Clématite, de Lierre et de ronces, forment un sous-bois impénétrable pour les bipèdes, et un gîte idéal pour la faune sauvage.

D'habitude bien tranquilles, quelques animaux se sont révélés à nous durant la soirée, outre les hétérocères : avant la nuit, on a ainsi pu entendre un pivert, des Merles, des cigales par centaines. Sur le chemin à découvert, c'est un Engoulevent qui a fait entendre son chant crépusculaire, semblable au ronronnement d'un groupe électrogène. Plus tard, dans la nuit noire, on a même entendu des Chevreuils qui aboyaient dans les fourrés.

Après un pique-nique plantureux, nous en sommes revenus au but de cette soirée : l'observation des papillons nocturnes. Jean-Laurent a donné des explications sur le protocole choisi pour mener une étude de ces insectes méconnus dans le Gard.

En lisière de forêt, nous avons allumé la lampe à vapeur de mercure aux toutes dernières lueurs et dressé sur cette ampoule brûlante une moustiquaire sur laquelle les papillons ont afflué. Un peu plus loin, dans la garrigue, une toile avec un autre type de lampe (ultra-violet) attirait aussi les insectes. Et au fil de la soirée, une multitude d'insectes sont venus se coller aux mailles : Feuilles mortes du chêne, Hameçons, Arlequinettes, chrysope, un beau Rhinocéros, un Frelon, des criquets et des saute-

relles, des géomètres (appelées ainsi à cause du mode de déplacement des chenilles qui arpentent les supports où elles se trouvent), et bien d'autres insectes.

Tout au long de la soirée, Jean-Laurent a passionné l'auditoire par une profusion d'anecdotes érudites sur les insectes nocturnes. Une petite fille, loupe et lampe de poche à la main, s'extasiait devant ce monde inconnu :

“La nature, c'est magique !”

Pour les membres de l'association l'CEil Vert, hôte pour un soir de Gard Nature, cette soirée, comme celle de l'an passé à Boissières, était une révélation.

Migration au Col de l'Aslié, le 5 octobre 2013,

par Jean-Laurent Hentz.

Dans le cadre de la manifestation européenne Eurobirdwatch, journée d'observation de la migration automnale au col de l'Aslier (ou l'Aslié...).

Six participants. Nous étions à pied d'œuvre à 8h20, avec un air doux et agréable, ensoleillé. La journée fut bonne en oiseaux : Eperviers et Faucons crécerelles, locaux ou en migration, deux Faucons pèlerins, des Vautours toute la journée, un énigmatique Aigle royal venant du nord, passant sur nous, repartant vers l'ouest, le tout sans le moindre battement d'aile malgré le vent...

Et puis des Pinsons, des Pipits des arbres et farlouses, un joli vol de Bec-croisés des sapins dans le soleil, donc en couleur (mâles rouges et femelles et jeunes verts...).

Un semblant de pluie vient faire un tour...

En descendant vers Sumène, nous passons par-dessus un drôle de bout de bois : arrêt intempestif, extraction rapide de l'appareil photo et nous retournons sur les lieux... La couleuvre n'a pas bougé : elle semble à moitié endormie, se prêtant bien aux photos dans tous les sens. Puis, pour lui faire éviter les prochains véhicules (et nous avons bien fait car 3 minutes plus tard nous croisons une échappée d'une quinzaine de voitures de collection...), je touche le bout de la queue : et la Couleuvre d'Esculape file à toute vitesse dans la forêt en contrebas, *sautant* quasiment sur les branches mortes en travers de sa route...

Sortie entomo du côté de la Tour Carbonnière, le 12 octobre 2013,

par André Sala.

Nous sommes 10 participants à 10 heures du matin au parking de la Tour Carbonnière pour cette journée de recherche du Carabe grillagé *Limnocarabus clathratus*. Cette sortie entomo (les insectes...) est couplée avec une sortie ornitho (les oiseaux...).

La journée s'annonce bien, le beau temps et la bonne humeur sont de la partie. Nous commençons par prospecter aux alentours de la Tour Carbonnière. Pas de carabe mais des libellules sont encore nombreuses sur le site. *Sympetrum*, *Orthetrum*, *Crocothemis*, *Anax* et *Aeshna* pour ne citer que les genres. Les oiseaux ne sont pas en reste : Hérons, Aigrettes garzettes, Grandes Aigrettes, Busards des roseaux, etc.

Après une visite de cette magnifique tour du XIII^e siècle, nous nous dirigeons vers le lieu dit Psalmody où nous empruntons, sur quelques kilomètres, un chemin qui longe le Vistre. Là nous observons divers oiseaux, insectes et reptiles dont 2 Orvets *Anguis fragilis*, plusieurs Lézards verts *Lacerta bilineata* observés par Olivier et quelques Tortues de Floride *Trachemys scripta elegans*... Mais toujours pas de Carabe grillagé ! Nos observations sont interrompues par un casse-croûte bien sympathique au bord du Vistre.

L'après-midi nous reprenons les voitures pour nous diriger vers le Pont des Tourradons où nous observons encore divers insectes, oiseaux et une jeune Couleuvre vipérine *Natrix maura* de 20 cm dénichée sous une pierre. Nous nous sommes quittés vers 17h, tout heureux de cette belle journée d'observations diverses (quoiqu'un peu déçus de ne pas avoir trouvé le fameux carabe...).

Photos de la Gazette, dans l'ordre d'apparition : Laurent, au Cailar (café, Crypsis aculeata, dans les marais), dans la Crau, dans les Calanques, la fête des 10 ans, à Eyne (Tania et l'Alouette des champs), au Cailar (Couleuvre vipérine et les photographes), le stage amphibiens (à Méjannes-le-Clap, Grenouille verte), au Pont-de-Montvert, Trifolium stellatum, Grenouille rousse, au Col de l'Asclé, deux jolies Zygènes, Crocothemis erythraea, Glaréole à collier, au Lac des Pises, visiteur surprise à Saint-Victor-des-Oules, vive les pommes, vive les nichoirs, Cygnes tuberculés, Cygnes noirs, coucou Jean-Louis (on t'a vu !), Saint-Hilaire (contribution à l'enquête publique, comptage des orchidées, Dactylorhiza occitanica, Diane, Narcisse des poètes, labours de décembre), un Vautour (je me demande ce qu'il fait sur cette page...), un Vautour fauve (décidément...), la Genette, les Petits-ducs...





Week-end migration à Eyne (66) du 18 au 20 octobre 2013,

par Laurent Iparraguirre.

Répondant à l'invitation des collègues du GOR (Groupe Ornithologique du Roussillon) qui ne pouvaient assurer cette année un suivi continu de la migration à Eyne dans les Pyrénées-Orientales, une dizaine d'adhérents de Gard Nature se sont retrouvés dès vendredi soir au gîte *La clé des champs* dominant ce magnifique plateau de la Cerdagne qui constituera notre décor tout le week-end.

Une bonne partie des rations liquides, censées durer le séjour, ayant été englouties dès le premier soir, les mines de certains ne sont pas des plus fraîches lorsque, à 7h30, nous braquons vers le Nord la batterie de lunettes d'observation. Presque dans un état second, Jean-Laurent, vétéran d'Organbidexka, retrouve instantanément ses réflexes de *spotter*, les yeux et les oreilles à l'affût de tout ce qui fait mine de se diriger vers l'Espagne toute proche. François garde la tête froide, distinguant au cri et à la silhouette, Pipits, Linottes et Pinsons tandis que le début de matinée est rude pour Cyril : chargé un moment de la prise de notes, c'est à peine si les vols incessants de Pinsons des arbres (2 721 individus dans la journée) lui laissent le temps d'allumer une cigarette...

Le temps d'admirer les différentes teintes prises par le massif du Carlit qui nous fait face et de déguster une *mouna* grandement appréciée, on peut déjà faire un bilan de cette première matinée : outre les Pinsons des arbres déjà cités, les passereaux constitueront l'essentiel du passage migratoire (notamment Pipit farlouse et Bergeronnette grise mais aussi Grive draine et musicienne, Linotte mélodieuse, Bergeronnette des ruisseaux, Bec-croisé des sapins, Grosbec casse-noyaux et encore quelques Hirondelles rustiques et de rochers).

Il faudra attendre le début d'après-midi pour voir quelques passages de rapaces, en petite quantité mais avec une belle qualité d'observation : Milan royal, Busard des roseaux, Buse variable et Epervier d'Europe.

Nous nous régalerons également toute la journée de l'observation des spécialités locales que nous avons rarement l'occasion de rencontrer chez nous : Vautour fauve, Faucon pèlerin, Crave à bec rouge et, pour finir, un couple d'Aigle royal se prenant brièvement les serres avant de replonger dans la vallée.

En moindre quantité, les mêmes espèces seront peu ou prou observées le lendemain auxquelles il convient d'ajouter, en espèce locale, un individu de Pie-grièche

méridionale, de Bruant jaune et de Bruant fou et en migration, un joli vol de Grues cendrées et un Guêpier d'Europe visiblement en peu perdu (et quoi qu'il en soit très en retard)...

Après la visite très sympathique de François Gallon, un des animateurs du site, nous quittons à regret cette belle région en début d'après-midi avec déjà le projet de revenir pour découvrir peut-être, cette fois, les papillons de la vallée.

Prospection naturaliste à Le Garn, le 27 octobre 2013,

par Justine Przybilski et Jérôme Seigneuret.

Nous voilà arrivés au Garn, nouveaux au milieu d'une dizaine de passionnés. Gage pour notre première participation : trouver trois espèces de gastéropodes... Pas trop difficile en ce temps humide (ouf !).

La prospection démarre tout de suite sur le parking ! Au fur et à mesure, nous nous dirigeons le long des sentiers, entre deux gouttes d'eau. A ce moment, nous sommes chanceux, jusqu'à ce qu'un nuage un peu trop chargé croise notre chemin. Imaginez la scène, à 12 regroupés sous un cerisier qui tente au mieux de nous protéger des cordes de pluie ! (ah c'est pour cela que ce Lièvre nous a filé dans les pieds en partant en sens inverse !) Cinq minutes plus tard, le soleil est réapparu et nous repartons en expédition (tout en nous séchant).

La journée a été très diversifiée :

- le nez dans les petites plantes (Molène bouillon-blanc, Molène à feuilles sinuées, Thym, Buplèvre raide, Aphyllanthe de Montpellier, Grande Chélidoine, Euphorbe petit cyprès, Euphorbe réveille-matin, Euphorbe characias, etc.) ou dans les plus grandes (Micocoulier de Provence, Chêne vert, Figuier, Arbousier commun, ...)
- à quatre pattes pour attraper les orthoptères : Criquet de Barbarie, Grillon des bois, Phanéroptère méridional, Oedipode bleu et Ehippigère des vignes... dont une qui cherchait à se réfugier dans le pantalon de l'un d'entre nous !
- les oreilles tendues pour entendre les Rouges-gorges, les Geais des chênes, les Fauvettes mélanocéphales, pour observer les Buses variables, les Faucons crécerelles et les Gros-becs.

Peut-être parce que les mammifères sont mon coup de cœur, c'est la petite surprise au détour d'une prairie qui m'a le plus marqué : un juvénile de micromammifère encore aveugle, qui errait, un peu perdu au milieu de la végétation.

En bref, une intégration au groupe très aisée, des gens ouverts, des échanges enrichissants avec tout le monde. Merci à tous, nous ne manquerons pas de revenir !

Week-end à Salin de Badon (13), les 16 et 17 novembre 2013,

par André Sala.

Une fois de plus nous sommes sortis de notre département de prédilection pour ce week-end ornitho en Camargue. Organisée par Hervé, cette sortie camarguaise s'annonçait sous les meilleurs auspices avec la perspective de passer une soirée conviviale au gîte avec récital chant et guitare de notre organisateur.

Nous étions donc 20 passionnés le samedi à 14 heures à la Capelière où nous nous étions donné rendez-vous. Après une courte visite du musée et une halte aux différents observatoires de la réserve, nous avons repris les voitures pour nous diriger vers Salin de Badon où nous étions attendus au gîte.

Après installation, Hervé nous a dirigé vers les postes d'observation du site où nous avons observé et photographié divers limicoles, canards de surface et autres oiseaux. Le soir après un copieux repas, chacun ayant apporté sa participation et Maryvonne nous ayant préparé un excellent *gaspacho de la mancha*, la soirée fut des plus agréables avec le récital d'Hervé qui, égal à lui-même, nous a régales.

Le dimanche matin nous avons mis le cap au sud-est direction Salin-de-Giraud et ses environs : la Baisse des Cinq-cent-francs où nous avons admiré, coup sur coup, deux vols splendides d'innombrables spécimens de deux espèces intéressantes : le Bécasseau variable et la Sterne caugek. Nous avons terminé cette virée à la plage de Piémanson où nous avons encore observé diverses espèces dont un remarquable Combattant varié et un Cisticole des joncs (que j'ai pu photographier). En fin d'après-midi nous sommes retournés à la Capelière où nous avons fait encore quelques observations : Sarcelles d'hiver et un Martin-pêcheur qui, posé sur un piquet, jouait avec nos nerfs, et nous a fait attendre une demi-heure avant de s'envoler pour se poser un peu plus loin.

Après un très intéressant diaporama préparé par Hervé, nous nous sommes quittés tout heureux de ce week-end bien rempli et riche en observations.

Le Club Nature aime les pommes ! Le 17 novembre 2013,

par Henri Deger.

Le Club Nature est curieux et aime élargir son champ de découvertes. Ce mois-ci, nous nous sommes intéressés à l'agriculture raisonnée. Pour nous guider, Rémy Foissey, pomiculteur à Jonquières-Saint-Vincent, nous a fait la gentillesse de nous accueillir au sein de son exploitation.

Rémy nous a fait partager la passion de son métier et nous a expliqué les bases de l'agriculture raisonnée. En quelques mots, il s'agit d'optimiser et de limiter l'utilisation des produits phytosanitaires et par ce fait, de réduire l'impact sur l'environnement tout en produisant des fruits de qualité.

Pour mener à bien ce type d'agriculture, Rémy s'appuie sur plusieurs outils tel qu'une station météo qui mesure les données sur l'exploitation, un logiciel qui détermine les seuils d'alerte pour déclencher ou non un traitement, un suivi des populations d'insectes amateurs de pommes, l'utilisation de la confusion sexuelle via des phéromones pour limiter la reproduction du Carpocapse, la mise en place d'auxiliaires (prédateurs naturels) qui vont réguler la population d'araignées rouges, etc.

Après toutes ces explications, nous avons pu déguster avec gourmandise de belles pommes ainsi qu'un gâteau préparé par un couple d'Uzès venu spécialement pour l'occasion.

Rémy a réussi à captiver le groupe et a su nous répondre en toute simplicité ; merci à lui pour sa disponibilité et son accueil chaleureux. Rendez-vous est pris pour installer des nichoirs dans le verger... A suivre !



Le Club Nature bricole nichoirs et mangeoires, le 6 décembre 2013,

par Sébastien Alexandre.

Le Club Nature s'est réuni ce vendredi 6 décembre pour un atelier nichoirs et mangeoires. Les fidèles se sont réunis dès 19 heures à l'institut Aulina pour cette rencontre bricolage. La fabrication des nichoirs et mangeoires a été préparée avec attention par l'expert Gérard. Il a découpé les pièces maîtresses de ces constructions pour faciliter le travail. Il ne restait plus aux participants qu'à retrousser les manches et manier les outils de vissage et dévissage pour monter les maisons et tablettes des oiseaux. Amélia, Jean-Laurent, Marie, Florence, Henri et les bâtisseurs du soir ont mis le cœur à l'ouvrage pour produire pas moins d'une dizaine de pièces. La petite Jeanne et sa sœur Angèle ont participé activement à cet atelier et ont mis à profit leur habileté, outils à la main.

Vers 20h15, les bricoleurs ont fait une pause. Le dîner composé du partage des victuailles des participants a été très apprécié de tous. Ce repas convivial s'est clôturé par de la brioche et des chocolats. Cet entracte a été bienfaiteur et a permis aux plus vaillants de poursuivre la fabrication des derniers nichoirs. Des échanges chaleureux ont prolongé ce moment de détente et distraction.



Sortie ornitho au Domaine de la Palissade, le 14 décembre 2013,

par Hervé Bertozzi.

12 participants. Beau soleil. Fort mistral. Situé aux confins de la terre, coincé entre la plage de Piémanson habitée l'été par des hordes de «cul-nus», le Rhône et les marais salants, le domaine de la Palissade est une vieille propriété acquise par le Conservatoire du littoral.

Le style improbable des bâtisses donne un air intemporel au domaine entre ciel et steppe à salicornes.

C'était une première pour Gard Nature, la sortie prévue aux Marais du Vigueirat (situé de l'autre côté du Rhône) n'ayant pu se faire pour cause de fermeture annuelle.

Deux courtes boucles ont été faites et devant l'absence cruelle d'observations ayant un quelconque intérêt, la troisième boucle, la plus longue n'a pas été faite d'un commun accord. Il faut dire qu'un mistral violent s'est réveillé dans l'après-midi, et comme chacun le sait, le vent est l'ennemi de l'ornitho. Les férus de bota ont compensé une partie de leur frustration en découvrant les plantes qui composent la sansouire (saladelle, soude, salicorne, obione...).

Bref, après des agapes sympathiques au soleil et à l'abri, puis un dernier petit tour, nous avons clôturé la journée Palissade (clôturé, palissade = jeu de mots niveau CM1 !) en essayant de nous remonter le moral à la Baisse de 500 francs (remonter, baisse = jeu de mots niveau CE1 !) qui se trouve en face, de l'autre côté de la départementale.



Grâce à cette géniale inspiration nous avons pu sauver la journée en compagnie de quelques Bécasseaux variables et Bécasseaux minutes peu farouches. Le bouquet final, débuté par des vols de Tadornes et de Flamants roses embrasant le soleil couchant, se termina par la rencontre puis le décollage de deux Cygnes noirs au milieu d'un troupeau de Cygnes tuberculés... Cette première en milieu naturel augure-t-elle une future implantation d'une nouvelle espèce d'origine australe ? Et puis, si une noire vaut deux blanches ça peut aller très vite (niveau maternelle)...

Projets associatifs et divers...

Gard Nature a déposé plainte...

par Laurent Iparraguirre.

Plainte contre X de Gard Nature pour destruction d'espèces protégées à Saint-Hilaire-de-Brethmas.

Au printemps 2013 Gard Nature participe à l'enquête publique concernant un projet de golf à Saint-Hilaire-de-Brethmas. Dans notre contribution nous insistons notamment sur la découverte d'une prairie humide *oubliée* dans le rapport d'enquête, prairie qui se révèle d'une grande richesse car hébergeant plusieurs espèces rares dont certaines protégées. Nous découvrons ici, entre autres, une des plus importantes stations connues au monde de l'Orchis occitan, orchidée endémique protégée au niveau régional, et une belle population de Diane, papillon protégé au niveau européen dont la plante hôte, l'Aristolochie à feuille ronde, est très présente sur la parcelle.

Il va sans dire que la découverte d'espèces protégées sur une zone où un futur projet pourrait entraîner leur destruction ne peut être ignoré par les porteurs du projet sans s'exposer à des poursuites. Sinon pourquoi les pouvoirs publics auraient-ils voté des lois protégeant un certain nombre d'espèces menacées ?

Il faut noter qu'après plusieurs ébauches, le parcours de golf retenu passe exactement à l'endroit où se situe cette prairie et on peut dès lors déjà supposer que notre contribution va quelque peu gêner les porteurs du projet.

Précisons que, dans ce dossier, notre association ne se positionne pas comme opposant au projet ; mais nous considérons être pleinement dans notre rôle en apportant nos compétences naturalistes pour contribuer à réaliser un état des lieux le plus complet possible dans ce document destiné au Préfet.

Nous avons donc été particulièrement consternés d'apprendre en décembre que cette prairie, appartenant à la Communauté d'Agglo du Grand Alès, à été entièrement labourée avec, comme conséquence très probable, la destruction définitive des espèces protégées hébergées sur ce site (comme si, cette prairie étant devenue un problème, on avait voulu régler celui-ci de manière radicale).



Lors de sa réunion du 15 décembre dernier, le Conseil d'Administration de Gard Nature a décidé de déposer, auprès de l'Office National de la Chasse et de la Faune sauvage, une plainte contre X pour destruction d'espèces protégées. Et nous sommes accompagnés par plusieurs autres associations (Saint-Hilaire Durable, CO-Gard, ACNAT, SFO-Languedoc)...

Ne pouvant pas, bien sûr, imaginer une seule seconde que le propriétaire des lieux ne soit pas également choqué par de tels agissements, nous avons invité dans la foulée l'Agglo d'Alès à porter plainte également.

Pour finir, nous avons aussi décidé d'écrire aux élus des 50 communes constituant l'Agglo d'Alès pour les informer de notre démarche tout en proposant d'accompagner la collectivité dans la mise en œuvre d'une action de réhabilitation du site.

Affaire à suivre...

A propos de protection de la nature...

par Charlotte Meunier.

Si l'association Gard Nature se définit avant tout par sa volonté de sensibilisation à la nature et d'éducation à l'environnement, son objet n'est jamais loin de la notion de protection. Les discussions ont été nombreuses ces dernières années pour analyser si nous devons nous engager davantage vers cette notion de protection. Nous n'avons pas souhaité modifier les statuts de l'association en ce sens mais nos pratiques nous y amènent cependant.

Trop souvent mis en alerte par la destruction de la nature qui nous est proche et chère par des projets de tous ordres qui oublient le bien commun pour le profit d'un petit nombre, nous sommes nombreux à vouloir *faire quelque chose*. Pas dans une logique NIMBY («pas dans mon jardin»), mais bien plus pour protéger ce à quoi nous tenons et qui est le bien de tous : la nature.

Gard Nature a par exemple participé à l'enquête publique sur le projet *les hauts de Saint-Hilaire* : projet immobilier et de golf près d'Alès. Ce fut l'occasion de belles sorties et de la découverte d'une prairie humide aux multiples trésors : un champ de papillons (dont la Diane) et d'orchidées (dont une endémique : l'Orchis occitan).

Notre contribution à cette enquête publique n'a peut-être pas été déterminante mais le commissaire enquêteur n'a pas retenu la notion d'*utilité publique* pour ce projet et si nous voulons vraiment protéger cette prairie humide d'un aménagement destructeur, il nous faut poursuivre notre démarche afin d'obtenir une protection de cette zone.

L'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard (OPNG) est aussi un instrument d'une grande utilité dans cette démarche de protection de la nature. Projet collaboratif de science participative, il permet à chacun de saisir les informations sur les espèces rencontrées aussi bien au cours de balades que de prospections. Cette connaissance que nous construisons ensemble sur le territoire est un premier pas essentiel dans la protection de la nature de notre département. En premier lieu parce que c'est ce que nous connaissons que nous voulons protéger. Mais aussi parce que certaines espèces et certains biotopes ont un statut de protection réglementaire qui doit être pris en compte dans les projets d'aménagement. L'OPNG, au travers des sollicitations qui lui sont faites, mais aussi par une utilisation citoyenne, est utile pour que les aménageurs prennent bien en compte ces espèces dans la mise en oeuvre de leur projet.

La transition énergétique pourrait aussi être questionnée au sein de notre association au travers d'un projet citoyen de parc photovoltaïque sur la commune d'Aubais. Alors que les projets classiques concernant l'énergie sont le plus souvent très destructeurs de l'environnement, ce projet a comme préalable la protection de la nature au travers de la réhabilitation d'une ancienne décharge. Là, il ne faudra plus seulement critiquer mais aussi proposer : comment faire en sorte que ce lieu détérioré soit à nouveau un lieu accueillant pour de nombreuses espèces ?

Et au-delà de Gard Nature, d'autres associations peuvent nous accueillir si nous avons la protection de la nature pour ambition. Je pense notamment à Action Nature et Territoire en Languedoc-Roussillon (ACNAT LR - acnatlr.org) qui mène depuis trois ans une veille sur différents projets d'aménagement dans la région.

Enfin Gard Nature fera peut-être partie de la toute nouvelle fédération régionale de protection de la nature et de l'environnement en Languedoc-Roussillon. A nous d'en discuter...

Conte de Noël,

par Jean-Laurent Hentz.

Les puissants et les riches gagnent toujours.

Il était une fois un maire, appelons-le Monsieur X, régulièrement reconduit à la tête de sa commune de A (pas Alphaville quand-même) par ses concitoyens. Cela donne des ailes, un tel soutien. Et comme il était élu en France, eh bien, il cumulait : Président de l'Agglomération, parfois député, parfois Conseiller Régional et j'en passe... Puissant. Et avec tous ces sous qui tombaient dans son escarcelle : riche.

Comme il avait le souci de ses ouailles, il proposa de leur construire un golf : d'une part cela évitait des déplacements inutiles pour les joueurs du coin (qui devaient alors prendre leur voiture et rouler une demi-heure), d'autre part, c'était un projet écologique (la verdure du golf...), économique (on pourrait y planter quelques centaines de maisons autour...) et social (le désenclavement de la petite enfance locale qui pourrait s'adonner à ce sport simple). Les études allaient bon train. Une association (cela aurait pu être Gard Nature) réalisait les inventaires de faune et de flore. Lorsque son rapport fut rendu, le maire prit son interlocuteur par le bras, entre deux petits fours (on oublie trop souvent dans les contes que l'on mange parfois normalement, autour d'un verre de champagne) :

«Cher ami, mes services m'informent de la présence de quelques espèces arrivées là par hasard et qui sont trop contraignantes pour un golf... Ne pourrait-on les laisser dans les zones naturelles, à l'extérieur du projet ? Cela permettrait entre autres de libérer votre rémunération...»

Est-ce donc une sorte de corruption, comme elle est bien connue en Italie, en Grèce, en Afrique et en Russie ? Que nenni ! Nos frontières sont fermées à ce genre de pratique... Ainsi des prairies humides devinrent-elles des friches, des bois remarquables eurent l'avenir d'être coupés, puis on replanterait d'autres bois que l'on estampillerait *remarquables*, et ainsi de suite.

Le projet est rendu. Mais à tout projet, tout opposant au projet (je le rappelle : nous sommes en France). Mettons que parmi ces opposants, certains veulent défendre leur terrain, pendant que d'autres s'étonnent de voir un projet de golf par temps de crise mondiale, et que d'autres encore se permettent (quelle audace !) de se montrer estomaqués par un projet d'Utilité Publique pour construire un golf qui prendra un peu d'eau quand on en manque déjà... Bref : des empêcheurs de tourner en rond, des gens qui veulent retourner à l'âge de pierre, et qui n'ont rien compris aux vertus grandioses du projet.

Par hasard (mais est-ce vraiment par hasard ?), quelques naturalistes sont invités à découvrir ce site, entre cultures intensives et garrigues forestières. Des habitants les amènent vers une prairie remplie de Narcisses, et qui sentent bon... D'une odeur de bonheur... Dans cette même prairie s'épanouissent d'autres fleurs, certaines protégées par la loi, certaines très rares, et des papillons multicolores, dont certains sont aussi protégés par la loi. Dans les études, ces espaces étaient devenus des friches : mais pour tous, ils étaient bien une prairie humide. Une information est donc adressée à la mairie, ainsi qu'aux services de l'Etat (vous savez, ceux qui sont garants de la protection de la biodiversité en France).

Le temps passe, l'été est chaud, l'hiver pointe le bout de son nez et, là, surprise : la prairie humide est labourée... Branle-bas de combat : l'indignation et la surprise incitent chacun à se bouger le popotin pour qui avertir les services de l'Etat, qui organiser un dépôt de plainte, qui inviter les journalistes... Quand même : une collectivité publique qui bafoue les lois, on n'avait jamais vu ça (ou pas souvent, ou on ne s'en souvient pas...). L'Europe, grande prêtresse, est aussi prise à partie. La loi devant s'appliquer à tous, le Président (du Tribunal) décide finalement d'une amende de plusieurs milliers d'euros, assortie d'une obligation de remise en état du site qui coûte... plusieurs dizaines de milliers d'euros...

Et tout le monde d'être soulagé, content même, de voir la justice triompher.

Et de donner gaiement, à travers ses impôts, tant et plus d'argent pour payer ces frais supplémentaires décidés par quelque décideur (qui lui est payé de même, mais dans sa poche).

Le maire, Monsieur X, offusqué quand même de cet affront (pensez donc : des citoyens qui n'ont pas été pas d'accord avec lui !), s'est fendu d'une pleine page dans le journal (aux frais... du contribuable), lui permettant de remettre les pendules à l'heure, d'insulter ses services administratifs (peut-être même a-t-il viré un sous-secrétaire du bureau du fond pour faire bonne mesure, avec une prime de départ payée par... les contribuables). Et aux élections suivantes : il a été réélu.

Les puissants et les riches gagnent toujours. La morale est sauve...



Aux esprits chagrins qui verraient une évocation de faits réels, sachez que la réalité est parfois bien plus extraordinaire que ce que pourrait inventer un romancier...

Observer la migration à Organbidexka,

par Patrice Meissonnier.

Je me permets d'écrire ce petit billet pour vous faire la promotion d'une formation à laquelle j'ai assisté cet automne (2012). Par le biais du *net*, j'avais eu vent d'une formation migration organisée par la LPO Aquitaine sur le site oh combien mythique d'Organbidexka. Ayant travaillé tout l'été pour mes beaux-parents, ceux-ci m'ont alors proposé ce stage en guise de récompense.

Me voilà donc parti pour les chalets d'Iraty en ce samedi 20 octobre... Longue route, et j'apprends quand j'arrive à Pau, par le biais de notre futur formateur (merci le téléphone) que la route directe est coupée à cause des pluies diluviennes qui viennent de s'abattre sur la région... Je passe donc par l'autre côté à proximité de Saint-Jean-Pied-de-Port ; me voici arrivé aux chalets d'Iraty. La soirée passée à l'installation et à faire connaissance (le *patcharan* est un précieux aide en ce sens mais à consommer avec modération) et le lendemain, la formation commence...

Beaucoup de théorie sur la morphologie des oiseaux, la migration en général, la nomenclature, se repérer dans l'environnement, les techniques de comptage, pourquoi compter, l'accueil du public sur les sites, la météo... suivie d'un grand moment de solitude pour moi, à savoir un quiz sur des cris d'oiseaux à identifier...

Bref, ce fut une formation intense et intéressante à mon goût. La seule chose un poil regrettable est qu'il y a peu de terrain (2 demi-journées sur le col seulement c'est un peu blasant) mais le formateur nous a bien expliqué que cette formation est destinée à être validée plus tard sur le terrain par du personnel qualifié.

Heureusement, Dame météo a été peu favorable sauf mardi et vendredi et oh joie c'est justement là que nous sommes allés sur le col. Quelle joie de voir des belles *pompes* de 40 à 50 Milans royaux passer au raz des moustaches, des vols de plus de 100 Grues et des grosses *chaussettes* de pigeons allant jusqu'à 7 000 individus ! Pour info, le mardi, il a été compté plus de 52 000 pigeons, 318 Milans royaux et près de 200 Grands Cormorans...

Bref, que du bonheur. Formation de qualité, accessible à toutes et à tous, ambiance terrible, bonne organisation, site mythique... Que dire de plus, un excellent rapport qualité prix car 300 euros la semaine logé, nourri, avec fourniture des supports pédagogiques, je ne trouve pas ça exagéré.

Le seul bémol est l'éloignement car beaucoup de route mais cela est vite oublié car le paysage est magnifique ; et quel plaisir d'aller chercher quelques cèpes en forêt pour agrémenter une omelette ! Et, bonheur suprême, une double visite de femelle de Pic à dos blanc visible depuis la fenêtre du chalet... Notre formateur qui est un local n'en avait jamais vu de si près. Sans compter des Salamandres de la forme *fastuosa* typique de ce coin et des hululements et cris de Hulotte dans les bois... Une formation que je vous recommande à toutes et à tous.

Prendre soin de la faune sauvage du territoire,

par Catherine Audic et Marie-Pierre Puech.

C'est la mission de l'hôpital faune sauvage garrigues-cévennes, créé et mis en oeuvre par l'association Goupil Connexion (les locaux de l'hôpital sont situés à Ganges et à Laroque, dans l'Hérault). Il fait partie des quatre domaines d'intervention de l'association :

- sensibilisation et éducation à la nature,
- conservation et restauration des vautours en garrigue,
- soin de la faune sauvage – hôpital faune sauvage,
- mise en avant de l'aventure humaine autant qu'animale.

La décision de créer l'hôpital faune sauvage a été prise il y a 7 ans : dans notre région Languedoc-Roussillon, une prise en charge de qualité de la faune sauvage en difficulté se cherchait encore et à la question "animal sauvage trouvé en difficulté, que faire ? qui appeler ?" aucune réponse convenable n'existait. Goupil Connexion, mobilisé sur la santé du territoire, s'est engagé sur cette voie passionnante et certes compliquée, avec deux évidences très stimulantes : si ce n'est pas nous, qui le fait ? et si ce n'est pas maintenant, quand le fera-t-on ?



Depuis, que de chemin parcouru ! Plus de 800 animaux accueillis en 2012, déjà plus de 1 000 accueils en 2013, des centaines d'appels sur la *hotline nature* pour répondre aux questions les plus diverses :

- “une petite hirondelle est tombée du nid, que faire ?”
- “je suis dans les Ardennes, j’ai trouvé un hibou en plein hiver, que faire ?”
- “il y a des chauves-souris chez moi, comment faire ?”...

La majorité des animaux sont trouvés en difficulté dans les départements de l’Hérault et du Gard. En 2013, 85 espèces d’oiseaux, pour la majorité protégés, représentent plus de 80 % des entrées. On peut citer : 14 Chouettes chevêches, 48 Faucons crécerelles, 41 Buses variables, 6 Rolliers, 4 Vautours fauves, 174 Martinets noirs, 88 Hiboux petits-ducs, 38 Chouettes hulottes, 16 Eperviers d’Europe... Les mammifères - majoritairement hérissons, écureuils - sont présents pour 15 % des entrées.

Mis à part le ramassage des jeunes en été, les causes d’entrée sont le plus souvent liées aux incidences humaines : pour plus de 11 % il s’agit de collisions avec des véhicules, 10,9 % arrivent suite à la prédation chats/chiens. La troisième cause anthropique est le tir : 23 oiseaux reçus à l’hôpital faune sauvage depuis le début de l’année (2013) ont été plombés : un Aigle botté, 5 Buses variables, 3 Eperviers, un Faucon crécerelle, un Milan noir, un Héron cendré, un Choucas des tours... La cartographie des origines montre que le Gard est malheureusement fort pourvoyeur de ces animaux plombés...

Avec l’accueil et les soins des animaux, nous mettons aussi en oeuvre la sensibilisation du public lors de relâchés et la recherche scientifique avec le laboratoire de parasitologie du Museum National d’Histoire Naturelle de Paris.

Le moteur de l’association, c’est l’engagement des bénévoles et des volontaires - trois jeunes en service civique, dont une biologiste nîmoise et deux vétérinaires espagnols dans le cadre des échanges avec le Grefa de Madrid.

Pour contribuer à cette aventure, nous vous invitons à :

- participer à la vie de l’hôpital faune sauvage - soins, nourrissage, entretien...
- donner un coup de main lors des chantiers pour l’évolution des locaux d’accueil (volières, infirmerie, boxes...),
- aider à l’acheminement des animaux vers Ganges (réseau de volontaires qui peuvent récupérer les animaux en difficulté et les convoyer, par étapes ou directement jusqu’à l’hôpital de faune sauvage).

Pour nous contacter :

Association goupil connexion – 1, Lou Cantou 34190 Brissac

06 08 69 22 26 ou contact@goupilconnexion.org.

Pour en savoir plus : cpn2007.org (le site Internet de Goupil Connexion).

A bientôt !

L'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard,

par Jean-Laurent Hentz.

En 2013 : 23 129 observations ajoutées, 94 observateurs nouvellement inscrits, 364 communes visitées (certaines en dehors du Gard...) et 3 420 photos...

Des papillons de nuit...

Voilà plusieurs années que nous sommes quelques-uns à nous intéresser aux papillons de nuit. Nous avons tenté cette année une première approche d'étude de ce groupe d'insectes à travers le département du Gard. A l'occasion de 12 soirées, la lampe à vapeur de mercure a brillé dans la nuit, pour attirer... plus de 470 espèces d'hétérocères ! Et deux bonnes centaines d'espèces des autres groupes d'insectes et d'arthropodes... Plus de 40 espèces sont nouvellement connues pour le département.

Au-delà des aspects naturalistes, qui rappellent surtout un grand manque de connaissance dans ces groupes, chaque soirée fut l'occasion de rencontres, avec des propriétaires, des associations, un camping, qui ont fait venir leurs voisins, leurs amis, leurs locataires à la découverte de ce monde méconnu de la nuit.

Le bilan détaillé de cette expérience est à retrouver sur l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard, à la rubrique *Publications*.



Des papillons de jour et des libellules...

Les deux groupes sont associés dans le cadre de l'*Atlas des libellules et papillons de jour du Languedoc-Roussillon.*, animé par nos collègues du CEN-LR, de l'OPIE, et des Ecologistes de l'Euzière.

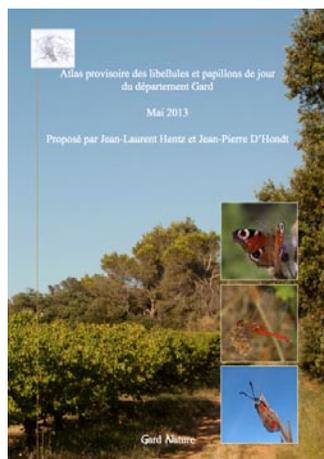
Nous avons poursuivi en 2013 la collecte des informations se rapportant aux papillons de jour, et procédé à quelques prospections ciblées : 2 480 observations de papillons de jour et 886 de libellules ont été saisies cette année.

En début d'année nous proposons une première synthèse des connaissances afin de mettre en exergue les manques et organiser, selon les centres d'intérêt de chacun, des prospections. Cet Atlas provisoire est téléchargeable à la rubrique *Publications*...

Nous constatons une forte émulation, à travers la participation aux deux stages organisés cette année, à Saint-Sauveur-Camprieu les 15 et 16 juin, et à Saint-Paul-la-Coste, avec le Syndicat de la vallée du Galeizon, les 17 et 18 août, qui est grandement stimulante pour les animateurs. Le rapport des inventaires de la vallée du Galeizon de 2012 est aussi disponible.

Nous retiendrons (parmi tant d'autres choses...) pour cette année :

- la précision de la présence de *Pyrgus sidae*, entre Rochefort-du-Gard, Pouzilhac, Valliguières... Une bête rare à rechercher spécifiquement au mois de mai.
- la découverte (ou redécouverte) de *Zygaena viciae*, *Zygaena lonicerae*, *Lycaena hippothoe*, *Limenitis camilla*, *Erebia ottomana* et un autre *Erebia*, qui serait *ligea* ou *euryale* (à confirmer en 2014)...
- des observations de l'Hermite *Chazara briseis*, une espèce localisée réputée en régression, à Lussan et Saint-Hippolyte-de-Montaigu...
- l'expansion de la Libellule purpurine *Trithemis annulata* à Bellegarde, sur le Gardon, sur l'étang de La Capelle...
- les rencontres de l'Atlas régional organisées à Prades-le-Lez (34) le 30 novembre 2013 : très intéressantes !



L'Orchis occitan à Saint-Hilaire-de-Brethmas...

On en parle abondamment dans les pages de cette Gazette du fait de la destruction malheureuse (ou lamentable) des parcelles abritant cette station magnifique, une des trois plus importantes connues en France et dans le monde...

Le document mis en ligne début juin présente la méthodologie mise en oeuvre pour assurer le comptage des orchidées sur le site. En effet, après avoir identifié la plante, il nous a semblé important de pouvoir évaluer l'importance de ce site en rapport avec le statut de conservation (défavorable) de l'espèce à l'échelle départementale (ce n'est que plus tard que nous nous sommes rendus compte de l'importance au niveau mondial...).

Dix observateurs s'étaient déplacés pour cette opération, et deux espèces étaient visées : l'Orchis occitan *Dactylorhiza occitanica*, espèce protégée, et l'Orchis à fleurs lâches *Anacamptis laxiflora*, une orchidée plus commune mais caractéristique des prairies humides.

Le résultat de ce comptage était tout à fait inattendu : 276 pieds de la première, plaçant immédiatement la prairie sur le podium des stations gardoises (et loin devant toutes les autres qui comptent au plus quelques dizaines de pieds...). Les 5 115 pieds d'Orchis à fleurs lâches ne sont pas en reste : on retrouve probablement des prairies aussi riches (pour cette espèce) en Petite Camargue, mais aucun comptage ne permet de l'attester. Par contre cette présence massive, constatée par un agent de l'ONCFS, est un élément probant pour qualifier ces habitats de prairies humides méditerranéennes, habitats à fort enjeu de préservation.

Au-delà de la présence d'une espèce protégée (et sur ce site il y en a plusieurs), cette prairie humide était tout à fait unique et remarquable par la diversité des espèces présentes et l'écologie de ces espèces : plusieurs plantes se trouvent normalement dans des situations plus montagnardes et tous les botanistes ont été très surpris de ces découvertes au sud d'Alès, loin des zones géographiques habituelles.



C'est avec le plus grand des plaisirs que je vous fais part de la naissance de notre dernier petit, créé par David Delon (Outils-réseaux) et moi, pour le SMAGE des Gardons : un site Internet entièrement dédié à la connaissance et à la détection précoce des plantes invasives du bassin versant des Gardons. Nous avons déjà participé en 2010 à un premier état des lieux, qui a servi de base à notre collègue Jean-Philippe Reygrobellet, responsable de la problématique au SMAGE, pour organiser un plan de lutte... Le langage est un peu violent, mais face à la difficulté à diminuer la pression exercée par ces plantes (Jussie, Renouée du Japon, Myriophylle du Brésil...) sur nos écosystèmes et au coût dépensé pour leur arrachage, il faut bien dire les choses comme elles sont.

Le site web a pour vocation de permettre à tout un chacun, promeneur, pêcheur, naturaliste, chasseur, chercheur d'or, kayakiste... de transmettre rapidement la découverte d'une station de plante embêtante (une dizaine d'espèces sont visées). Le SMAGE, dès lors qu'il est informé, vérifie la bonne identification, et s'il y a lieu, mène une action *ad hoc*. De toute évidence il est plus aisé (et surtout plus efficace !) d'arracher un jeune plant de jussie que de s'attaquer à 5 hectares...

L'année 2014 est une année de test de l'outil, afin d'identifier les bugs informatiques toujours possibles malgré les soins apportés, de faire remonter les difficultés d'utilisation, les manques, d'apporter sa contribution (notamment en matière d'illustration des caractères diagnostiques). N'hésitez pas, par conséquent, à l'utiliser, et à me communiquer vos remarques et critiques. Bien entendu, toutes les observations saisies dans ce nouveau site Internet seront échangées avec l'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard et ses partenaires.



Cette « Gazette du Monticole » a été réalisée par :

Jean-Laurent Hentz

Relue par :

Maryvonne Bertozzi, Laurent Iparraguirre, Jean-Louis Piquard,
Sue Rossington

Avec des photographies de :

Catherine Audic, Hervé Bertozzi, Jean Crozet, Henri Déger,
David Delmas, Jean Hentz, Jean-Laurent Hentz,
François Jourdain, Isabelle Pamiès,
Jean-Louis Piquard, Jean-Louis Rosolen, Danièle Tixier-Inrep

Des aquarelles de :

Jean Crozet

Et la participation de :

Sébastien Alexandre, Catherine Audic, Hervé Bertozzi,
Maryvonne Bertozzi, Henri Deger, Jean-Pierre D'Hondt,
Violaine Doreau, Cécile Hentz,
Charlotte Herry, Laurent Iparraguirre, Françoise Lienhard,
Patrice Meissonnier, Charlotte Meunier, Jean-Louis Piquard, Justine
Przybilski, Marie-Pierre Puech, André Sala, Jérôme Seigneuret

En couverture :

Pour changer un peu, voilà une chenille grassouillette du
Machaon *Papilio machaon*, sur son Fenouil favori... Un petit
message d'espoir, tout de même, quant à la vitalité de la nature
(photo : Danièle Tixier-Inrep).

Sommaire

Le mot du Président	page 1
Compte rendu de l'Assemblée Générale	page 2
Comptes rendus des sorties	page 7
Photos souvenirs	page 20
Comptes rendus des sorties (suite)	page 22
Projets associatifs et divers :	
Gard Nature a déposé plainte	page 28
A propos de protection de la nature	page 30
Conte de Noël	page 31
Observer la migration à Organbidexka	page 34
Prendre soin de la faune sauvage du territoire	page 35
L'Observatoire du Patrimoine Naturel du Gard	page 37
invasive.les-gardons.com	page 40

Gard Nature

Mas du Boschet Neuf
1059C, chemin du Mas du Consul
30300 Beaucaire
Tél. : 04.66.02.42.67
E-mail : gard.nature@laposte.net
Site : <http://www.gard-nature.com>
et <http://www.naturedugard.org>

Gard Nature assure le secrétariat téléphonique et relaie les projets coopératifs de l'ONEM (onem-france.org). L'association est adhérente du Réseau Education Nature Environnement du Gard (MNE-RENE 30). Les actions 2013 menées par l'association ont été soutenues par :

